



Développer les filières alimentaires | Révéler les territoires ruraux

Pays de Brest
PÔLE MÉTROPOLITAIN



Votre contact : Julie Seegers

08/10/2015

Volet agriculture/forêt pour la révision du SCot du Pays de Brest

Les ateliers du SCoT- restitution
du diagnostic agricole

Objectifs

1. Méthode de travail et calendrier
2. Diagnostic agricole
3. Diagnostic forêt/bois
4. Conclusion : questionnements pour le PADD

1. Méthode de travail et calendrier

Calendrier de l'étude

PHASE 1 : DIAGNOSTIC AGRICOLE ET FORESTIER

Juillet

Août

Septembre

Octobre

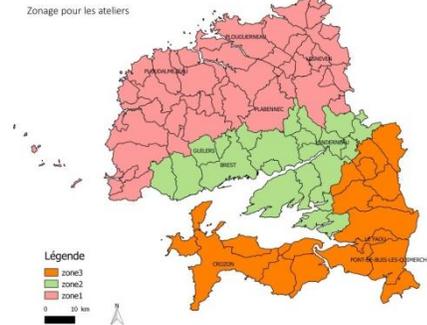
Analyse documentaire et cartographique

Atelier technique
« agriculture et forêt »

3-4 ateliers délocalisés
« diagnostic agricole »

Atelier technique
« EPCI »

- 3-4 entretiens « forêt »
- 5-10 entretiens filières, associations



Copil 1

Ateliers
du
SCoT

PHASE 2 : DÉFINITION DES ESPACES AGRICOLES À ENJEUX ET D'UNE STRATÉGIE FONCIÈRE

Novembre

Décembre

Janvier

Février

Mars à Juin/juillet 2016

1 atelier prospective
(nourrir le PADD)

1 technique
orientations
(nourrir le DOO)

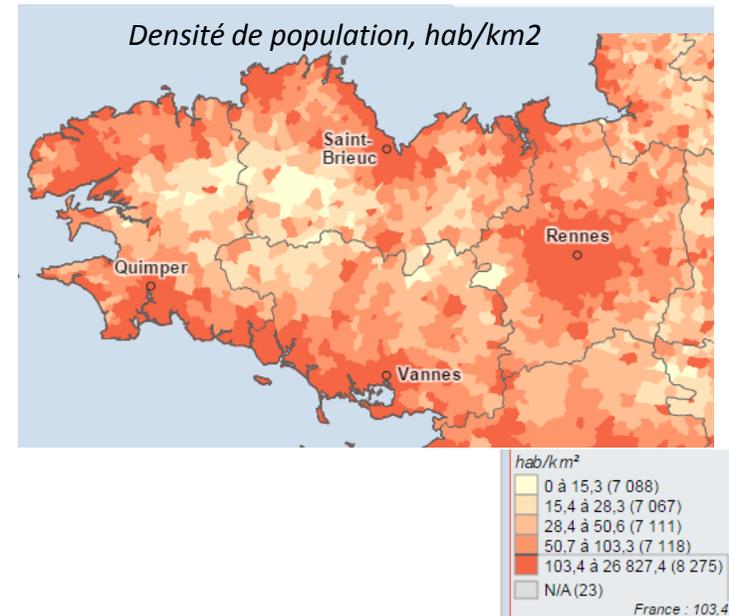
Elaboration des cartes

Copil 2

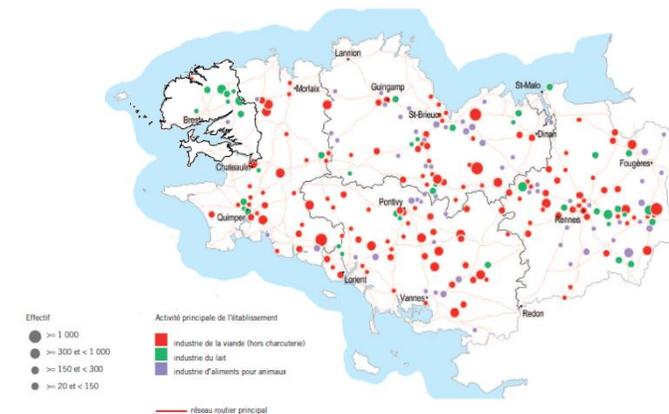
2. Le diagnostic agricole

Un territoire très productif marqué par son éloignement

- Bretagne 1^{ère} région de production de lait, porcs, légumes
 - ▶ Finistère et Pays de Brest au cœur de ces productions
- Un territoire densément **peuplé** mais marqué par son **éloignement** fortement ressenti
 - ▶ Des bassins de consommation (légumes notamment)
 - ▶ Des centres de décision, collecte, transformation (porcs notamment)
- Partiellement compensé par un **tissu de coopératives, et d'industries agro-alimentaires historiquement dense**, et aujourd'hui, une recherche de compétitivité (centre logistique Sica St-Pol, développement du fret ferroviaire...)
- **Des exploitants bien formés et bien accompagnés**



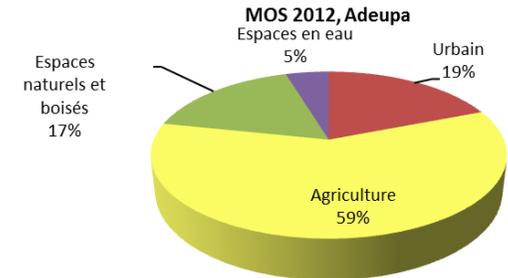
Bretagne : effectif salarié des établissements lait, viande et fabrication d'aliments pour animaux
242 établissements ayant au moins 20 salariés au 31 décembre 2011



L'agriculture joue un rôle économique et territorial fort

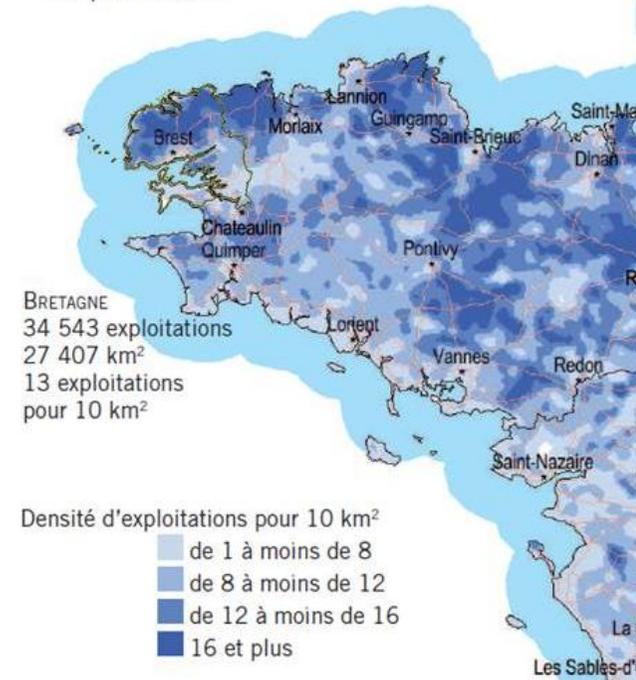
- 91 000 ha de SAU, **55-60% du territoire**
- 2 000 exploitations**, qui représentent 4% de l'emploi au lieu de travail (Moyenne France : 3,2 %)
- 5 300 UTA***, soit 2,6/exploitation (Finistère : 2, Bretagne : 1,7)
- Plus de **15 000 emplois** amont/aval (dans et hors territoire) dont
 - 3000 emplois agro-alimentaires sur le territoire
- Production agricole globale : ~600 M€
 - Dépenses alimentaires des habitants du territoire : 843 M€
- Les produits agricoles représentent 45% de l'activité du port** (import soja, colza pour alimentation animale = 82%, export viande, pommes de terre, poudre de lait... = 18%)

Répartition de l'occupation des sols sur le Pays de Brest - 177 100 ha



> Grand Ouest et densité d'exploitation

BRETAGNE - BASSE NORMANDIE - PAYS DE LA LOIRE :
92 738 exploitations sur 77 481 km²
(12 pour 10 km²)

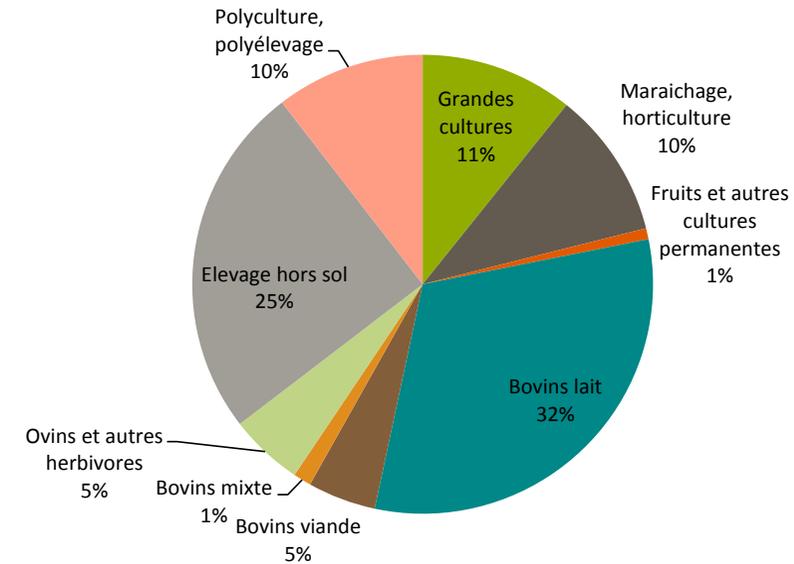


*UTA = unité de travail annuel, l'équivalent d'un emploi à temps plein | SCOT

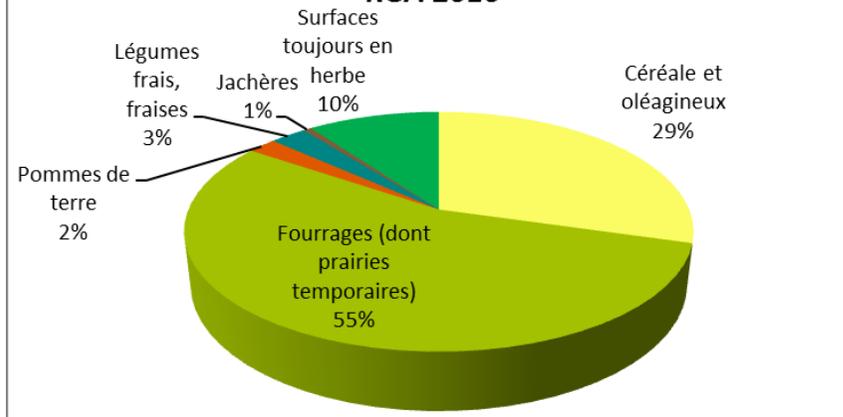
3 productions dominantes : lait, porc, et légumes

- Un territoire d'élevage, mais malgré tout une importante diversité de production
- Une occupation agricole des sols majoritairement tournée vers l'alimentation animale, y compris pour les céréales qui sont valorisés par les granivores
- Des productions hors-sol à forte valeur ajoutée

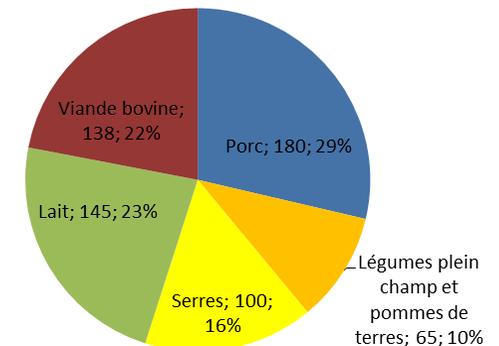
Orientation technico-économique des exploitation



Répartition de l'occupation agricole des sols - RGA 2010



Répartition de la valeur agricole produite sur le territoire entre les filières (en M€ et %)



Evolution des structures : développement des sociétés et importance des serres

- ⊙ Une diminution du nombre d'exploitations importante (-33% 2000-2010), mais que l'on retrouve dans toute la France (Finistère : -31% ou de la Bretagne : -32,7%)
- ⊙ Une diminution qui s'accompagne :
 - ▶ **D'une augmentation de taille** : passage de 31 ha à 44 ha en moyenne (de 39 à 48 pour les moyennes et grandes exploitations)
 - ▶ **D'un relatif maintien des emplois** (-15% Pays de Brest, -20 et 23% Finistère et Bretagne) et d'une **substitution** des emplois familiaux par le salariat et les ETA
- ⊙ Des exploitations plus **organisées** qu'en moyenne Bretonne: 59% d'exploitations sociétaires, 54% pour la Bretagne et plus **professionnelles** (83% de grandes et moyennes exploitations contre 80 en Finistère et 75 en Bretagne)

Figure 1: Pays de Brest : statut juridique des exploitations

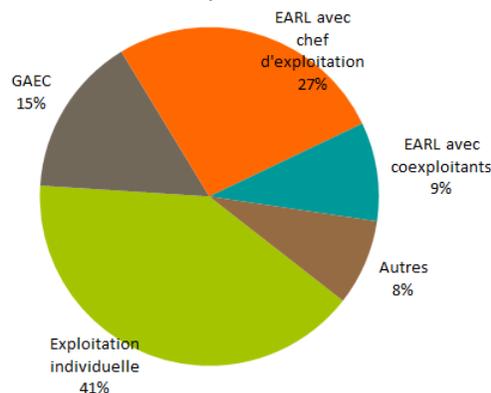
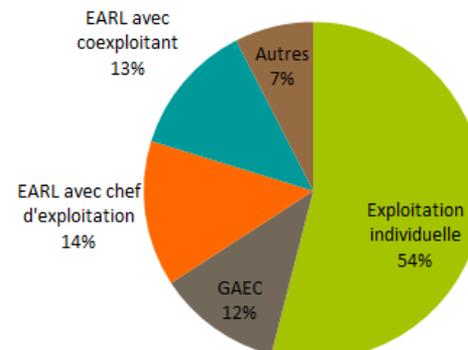


Figure 2: Bretagne: Statut juridique des exploitations



de Brest, Pays de Brest, agriculture et territoire de Brest

Un espace agricole sous forte pression

- 5000 ha en moins depuis 1988, mais **une disparition qui s'est accélérée**

- ▶ 1988-2000 :- 159 ha/an
- ▶ 2000-2010 : - 315ha/an

- Destination :

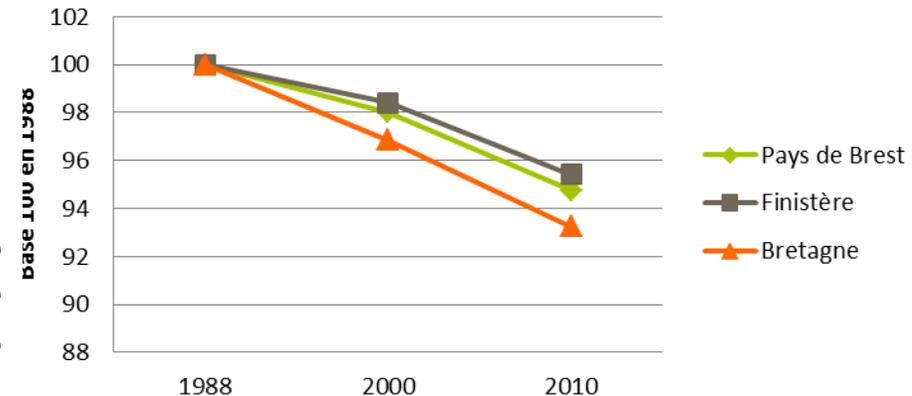
- ▶ **~50 à 60% vers l'artificialisation** (90% habitat, 10% activité) et les usages d'agrément (Ressenti dans le pays léonard : « la ½ de la consommation d'espace c'est de l'espace de loisir » (jardins))
- ▶ **~40 à 50% vers l'enfrichement** (PI Crozon, fond de rade)

- Une très forte concurrence entre agriculteurs**

- ▶ Besoins en plans d'épandage, agrandissement, autonomie alimentaire
- ▶ Des prix de 5-6000€ sur l'ouest du territoire, 8 000 à 10 000€/ha sur le reste du territoire

- Disparition de 4000 ha de surfaces toujours en herbe entre 1988 et 2010 (-1/3) : intensification**

Evolution de la SAU entre 1988 et 2010 sur le Pays de Brest (RGA)



Et des tensions entre acteurs sur le foncier

- ⊙ Avec la périurbanisation de l'habitat, un **développement fort des conflits d'usages** :
 - ▶ Conflits avec les voisins : odeurs /épandages
 - ▶ Augmentation de la circulation sur les routes, et difficultés de circulation des engins agricoles
 - ▶ **Des conflits de plus en plus courants, et de plus en plus judiciaires sur la construction de bâtiments, ou d'outils collectifs** (non-acceptabilité locale), qui risquent de se renforcer encore (nouveaux bâtiments, plus grands)
 - ▶ Une incompréhension sur la mobilisation de foncier pour des zones d'activité « vide »
→ quid de l'utilisation temporaire par l'agriculture en attendant l'installation d'entreprises
- ⊙ Sur le **littoral** (notamment secteurs Crozon/CC Landernau-Daoulas) : **déprise** liée au morcellement, à la rétention foncière/spéculative, à la concurrence avec les usages résidentiels ou loisirs + réglementation loi littoral sur les bâtiments

Une population agricole plutôt plus jeune qu'en moyenne bretonne, mais un manque de renouvellement

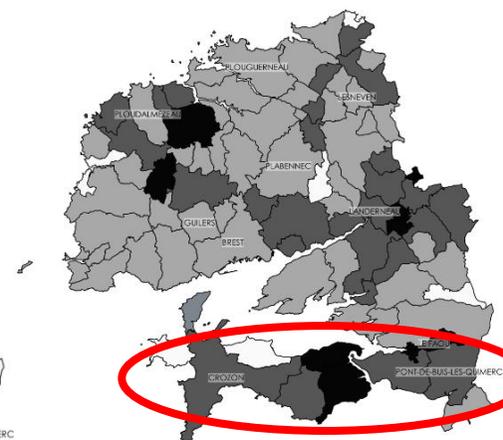
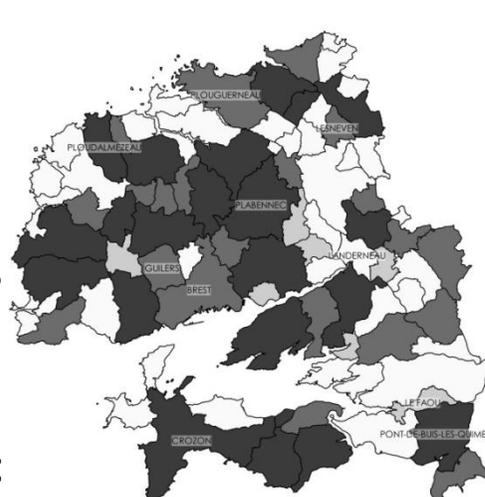
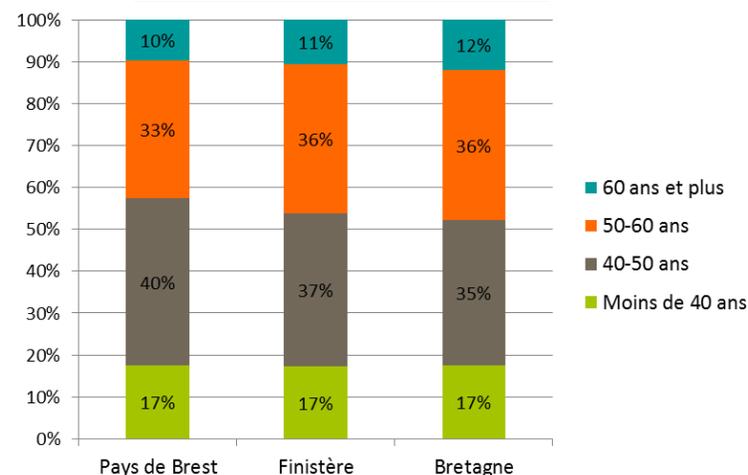
- 43% de chefs d'exploitations ont plus de 50 ans en 2010 (Finistère : 47%)
- Parmi eux, 67% ne connaissaient pas / n'avaient pas de successeur en 2010 (570 exploitants / 28% de l'ensemble)
 - Finistère : 70% ; Bretagne : 73%

850 chefs d'exploitations de plus de 50 ans en 2010 :

- 150 départs par an 2005-2009
- 110-115/an sur 2009-2014
- 105-115 /an projetés pour 2015-2020*
- 2010-2014 : 30-35 % de départs prématurés (avant 50 ans)
- Potentiellement 1000 départs entre 2010 et 2020*

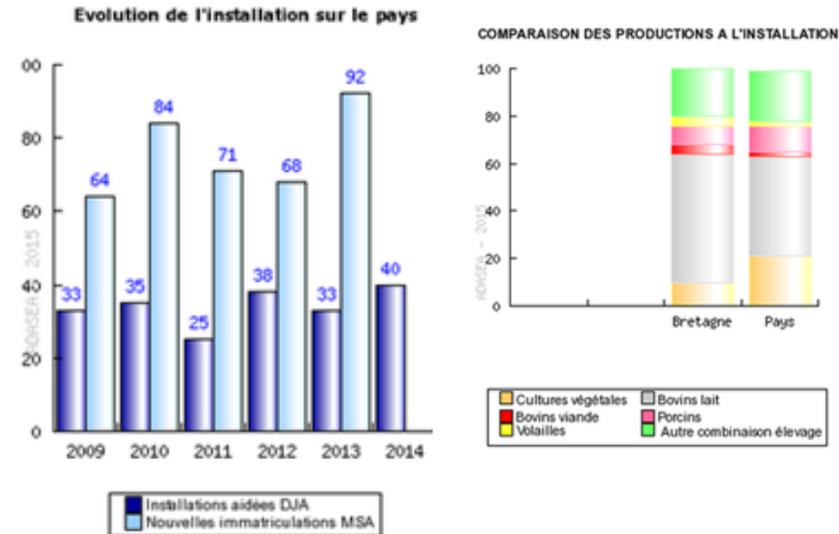
(*en projetant la part de départs anticipés à 30%)

La pyramide des âges

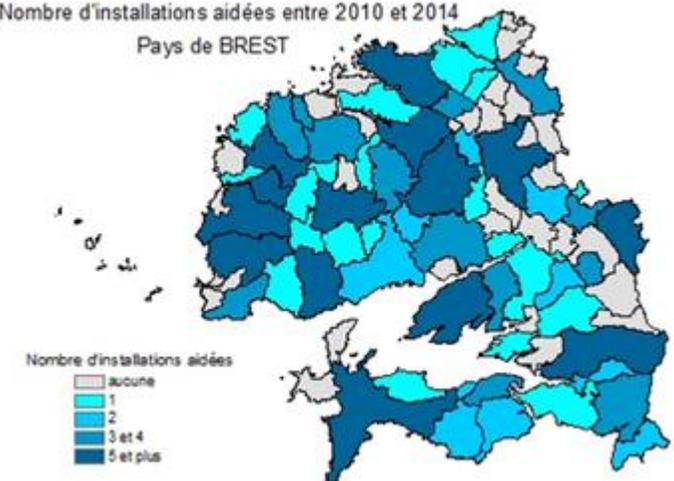


Renouvellement : une diversification des installations à l'oeuvre

- 58 nouvelles inscriptions MSA* par an entre 2009 et 2014
- 30-35% des installations sont hors dispositif « DJA » (= > 40 ans, formation agricole insuffisante, ou n'ont pas voulu demander les aides)
- 3 à 4 départs pour une installation aidée mais quasiment 2 départs pour une installation (2009-2014) → Un changement de modèle déjà amorcé
 - Forte diversification des profils d'installation aidés : 30%-40 en maraîchage horticulture
 - Près de 15-20% d'installations aidées en circuits courts ou agriculture bio



Nombre d'installations aidées entre 2010 et 2014
Pays de BREST



Foncier et coûts de l'investissement, les deux freins et facteurs d'évolution de l'installation

- ④ 45% d'installations hors cadre familial et 48% non issus du monde agricole pour les installations aidées (2014)
- ④ L'enjeu de demain, c'est l'accès au foncier pour des candidats à l'installation hors cadre familial, et de plus en plus hors dispositif d'aide à l'installation
- ④ Le coût moyen d'une installation aidée (reprise + investissement des 5 premières années) sur le Pays de Brest en 2014 est de 250 K€ (installation individuelle) à 5-600K€ (installation sociétaire, majoritairement en lait).



Les filières agricoles

Une actualité morose ces dernières années

- Mais des signaux très positifs malgré tout

Libération → Volailles Doux : triste samba contre la fermeture de trois sites

Volailles Doux : triste samba contre la fermeture de trois sites

Par [Pierre-Henri Allain](#) — 23 juillet 2008 à 04:23

Abattoirs Gad : le naufrage d'une petite entreprise familiale devenue grande

Près de 900 salariés vont être licenciés. Francetv info retrace l'histoire de l'entreprise.

225 19 7
Recommander Tweeter G+



Un employé de Gad tient une croix qui symbolise la fermeture de l'

Éleveurs : la nouvelle bataille du cochon

Le groupe Bigard vient d'annoncer une baisse du prix d'achat du porc. Une décision unilatérale que dénoncent les éleveurs.



Agriculture : Daniel a abandonné l'élevage pour la production de céréales

Après des années dans le rouge, cet agriculteur breton a décidé de changer de voie. Il raconte son parcours à France 3.

Tweeter 0
G+



Laita investit 80 millions d'euros dans son activité d'ingrédients laitiers secs

CAMILLE HAREL | ENTREPRISES, INDUSTRIELS, LAÏTA

La coopérative bretonne, qui enregistre un chiffre d'affaires de 1,2 milliard d'euros en 2013, a annoncé un investissement de 80 millions d'euros pour les deux prochaines années et la création de 100 emplois.

Carhaix : la plus grande usine de fabrication de poudre de lait

Cardinal Edifice, groupe de BTP du Grand Ouest, construira la plus grande usine mondiale de fabrication de poudre de lait infantile à Carhaix (29), pour le compte de la société chinoise Sunutra

Le groupe Sill Entreprises investit 60 millions d'euros dans une nouvelle tour de séchage

Par Stanislas du Guerny (Bretagne) - Publié le 21 juillet 2015, à 15h28

Agroalimentaire, Produits alimentaires, Bretagne



© D.R.

ÉDITION ABONNÉS

Le groupe agroalimentaire Sill Entreprises va construire à Guipavas près de Brest (Finistère) une tour de séchage du lait. 60 emplois vont être créés.

Le groupe alimentaire Sill Entreprises a annoncé lundi 20 juillet qu'il allait investir 60 millions d'euros dans une nouvelle tour de séchage du lait. Elle sera installée à Guipavas, près de Brest (Finistère) sur un terrain de 9,3 hectares. Le permis de construire sera déposé en octobre 2015 pour une mise en service de la nouvelle installation en septembre 2017. Une soixantaine d'emplois devront être créés.

100% DES VOLUMES EXPORTÉS VERS L'ASIE

Filière porc : performante, mais en crise



● La production : des élevages naisseurs-engraisseurs très spécialisés

- ▶ Rôle central du port de Brest (Importations soja, colza, tournesol, 30% de l'activité du port)
- ▶ Enjeux fonciers très forts pour les plans d'épandage

LES CHIFFRES-CLES

497 exploitations (24%)

140 000 tec*

180 à 200 millions € par an

1 080 emplois UTA dans les exploitations

1 ETP production → 6 ETP indirects amont et aval

**6 500 emplois indirects (dans et hors Pays de Brest)
(dont 4 800 ETP dans l'aval)**

- ▶ 1/3 d'élevage en moins entre 2000 et 2010 pour un cheptel stable (-4%), et déjà -8% d'élevage entre 2010 et 2013 en Bretagne (baisse du cheptel estimée à -1,5%/an aujourd'hui)
- ▶ Forte diminution des installations en porcs (ne remplace que la moitié des départs) → diminution des élevages porcins à venir

* Tec = Tonnes équivalent carcasse

** FAF : Fabrication à la ferme

Emplois : Source : GIS élevages demain Les emplois liés à l'élevage français, juin 2015

Pays de Brest | Volet agricole et forestier du SCoT

Filière porc : performante, mais en crise



● Une filière très organisée

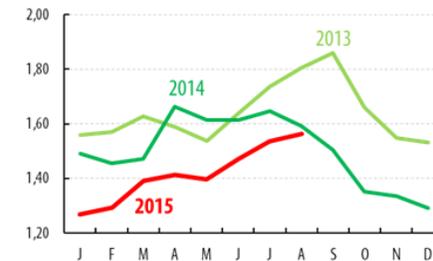
- ▶ 98% de la production via les OP : Prestor, Aveltis, et Triskalia + Porélia (hors pays) ; des éleveurs bien formés et bien accompagnés
- ▶ 99% de la production dédiée à la transformation (maj. hors Pays de Brest)
- ▶ Plus de grand abattoir dans le Pays (depuis fermeture Gad), mais deux abattoirs de proximité en difficulté (Le Faou et Lesneven)

Prix du porc (€/kg)

Evolution mensuelle du prix perçu par les éleveurs en France

● Un modèle qui doit se réinventer :

- ▶ Face à :
 - Des marchés export en souffrance (fermeture de la Russie -10% prix, dévaluation du yuan)
 - La concurrence européenne (Allemagne, Danemark)
 - Des outils d'abattage et de transformation vieillissants et en sur-capacité



- ▶ Une forte chute des prix à la production qui pèse sur les éleveurs et les entreprises (prix « imposé »)
- ▶ Un modèle qui doit évoluer pour résister :
 - ▶ agrandissement des structures et forte spécialisation (jusqu'à 800-1000 truies ?), ou développement de la surface et complémentarité des productions (250 truies)
 - ▶ améliorer la compétitivité des outils de transformation locaux (abattoirs, ateliers de découpe) pour développer la valeur ajoutée du territoire

Filière lait : une confiance des marchés dans le bassin de production local



- Un climat favorable à la production fourragère
- Des enjeux forts sur les « **parcelles de proximité** » autour des bâtiments d'élevage (pâturage) : idéalement : 0,4 ha/VL

CHIFFRES-CLÉS DE LA FILIÈRE LAIT DU PAYS DE BREST

Près de **la moitié** des exploitations du territoire produisent du lait (dont 2/3 spécialisées en lait)

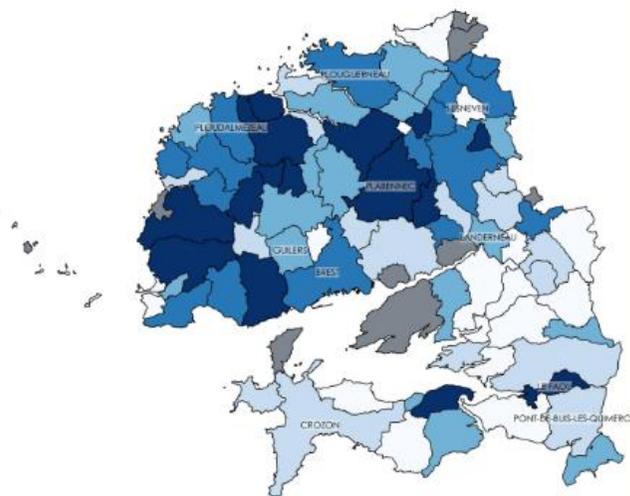
42 000 vaches laitières, près de 360 millions de litres de lait produits ; 390 000 L par EA en moyenne ; 1800 ETP directs

Avec un prix de 400 €/1 000 L de lait, une valeur produite **autour de 145 millions €**

+ 32,3 millions € de viande issus du troupeau laitier

1 900 ETP indirects induits , dont 1600 dans l'aval

Référence laitière pour 1 ha de SAU



Litres de lait pour 1 ha de SAU

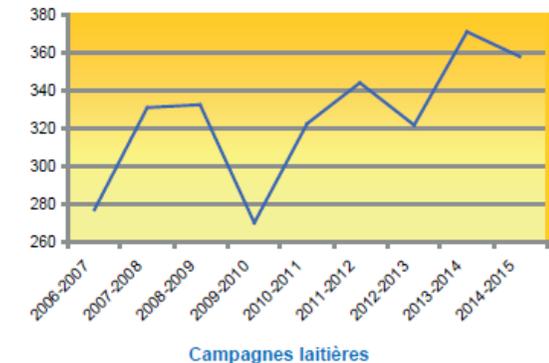


- Un impact de la fin des quotas laitiers et de la forte baisse des aides PAC encore inconnu : probable hausse de la production, et remplacement partiel du troupeau viande par des vaches laitières
- Demain** : 100 à 130 VL et 150-200 ha / exploitation (-50-70% d'EA en 2020)?

Filière lait : une confiance des marchés dans le bassin de production local

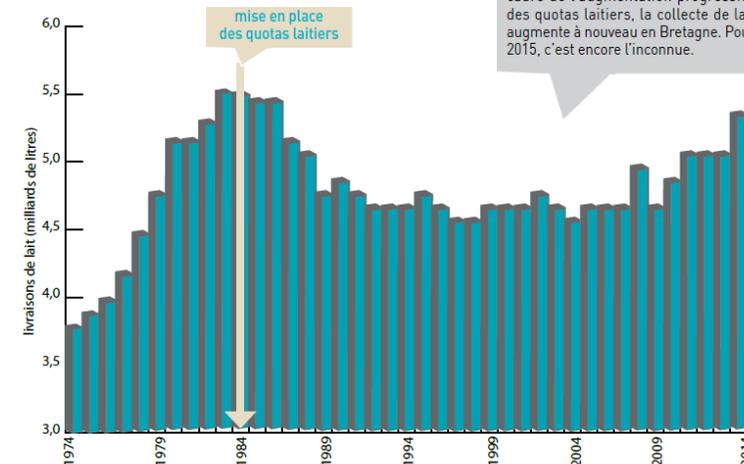
- ⦿ Une importante **capacité de collecte** (Even, Triskalia) et **transformation** dans le Pays de Brest (Sill, Laïta, Rolland)
- ⦿ **Situation et perspectives :**
 - ▶ la fluctuation des cours du lait (forte dépendance à la demande chinoise, impact de l'arrêt des exportations vers la Russie), la concurrence avec les autres bassins de production, les astreintes propres à l'élevage
 - ▶ Augmentation des productions pour la campagne 2014-2015 dans un contexte de baisse du coût de l'alimentation et de fin des quotas, mais de hausse de la demande mondiale
 - ▶ De gros investissements en Bretagne, notamment des chinois, qui montrent la **confiance** des marchés pour des produits (poudre de lait) destinés à l'export (Laïta, Sill, et Sodiaal/Synutra hors Pays Brest)

Prix moyen du lait payé aux producteurs bretons
En euros pour 1 000 litres

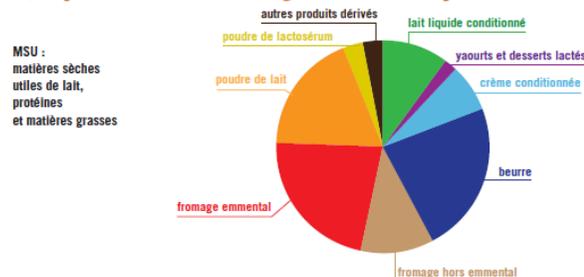


Source : Agreste, DRAAF Bretagne, enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

→ Hausse des livraisons bretonnes



Depuis quelques années, dans le cadre de l'augmentation progressive des quotas laitiers, la collecte de lait augmente à nouveau en Bretagne. Pour 2015, c'est encore l'inconnue.



Source : Agreste - DRAAF Bretagne, enquête annuelle laitière 2011. Répartition établie à partir d'estimation des coefficients MG et protéines par produit et sur une base documentaire du CNIEL

forestier du SCot

Serres et légumes : une spécificité du Pays de Brest



- Une des 3 grosses productions du Pays de Brest en valeur
- 2 productions bien distinctes : plein champ et serres
- **Les légumes de plein champ** se trouvent dans la zone légumière du littoral nord, aux conditions pédoclimatiques adaptées. Acteurs St-Pol-de-Leon (Sica St-Pol, Socoprim, La Bretonne, et marque Prince de Bretagne)
 - ▶ Ces productions concernent le marché du frais (choux fleurs, artichauts, échalotes...), une partie en transformation // marché allemand
 - ▶ Projets de regroupement des 18 stations de la SICA St-Pol en 2 ; mais des difficultés d'implantation
 - ▶ Sévère crise 2014-2015 (concurrences, climat, géopolitique/Russie), producteurs fragilisés

CHIFFRES-CLES FILIERES LEGUMES

120-150 serristes (tomates, fraises, concombres...)

400 à 450 exploitations ayant des légumes et pommes de terre

Environ 200 000 tonnes produites

165 millions € (65 millions € pour les légumes de plein champs et 100 millions € pour les légumes sous serres).

(Avec des valeurs estimées de 1,4 €/kg pour les légumes sous serre et de 0,5 €/kg pour les légumes plein champ)

4 700 ha de légumes dont 200 ha sous serres

1600 ETP à la production dans les serres (+500 en saison) + 300 dans les stations Saveol

Serres et légumes : une spécificité du Pays de Brest



● La production sous-serre, autour de Brest

- ▶ Un opérateur majeur : Savéol
- ▶ 96% production de tomate
 - 4% fraises, concombres
 - Historiquement : Fraise de Plougastel, diversification tomates, puis retour de la fraise

● L'exploitation-type :

- ▶ Fraise : 1 ha de serres / Tomates 3 à 5 ha
- ▶ La moitié des exploitations utilise la cogénération. 15% des exploitations utilisent des chaudières biomasses

- Une filière dynamique, mais des enjeux sur la transmission au vu du coût des investissements
- Une bonne cohabitation avec la ville (petites parcelles, réseaux)

Viande bovine : dépendance à la production laitière et à la PAC : fragilité

La production

- ▶ Production très liée à la production laitière : 30% des mères de races allaitantes sont dans élevages laitiers (Bretagne) et 70% des mâles,
- ▶ Réforme de la PAC (horizon 2019) : baisse des soutiens pour les élevages engraisseurs (-50% pour les éleveurs de veaux de boucherie, baisse des primes bovins allaitants)

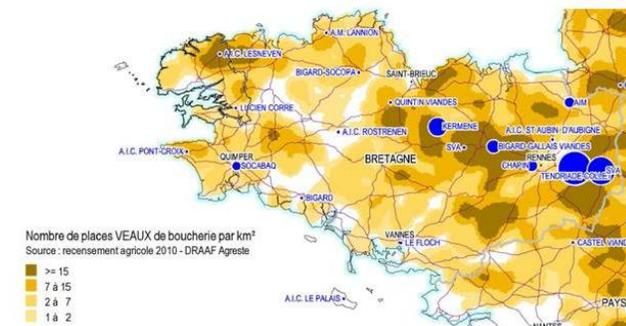
→ Croisé avec la fin des quotas, l'élevage bovin pourrait se réduire à la faveur de vaches laitières

- ▶ Déjà une très forte diminution de la production de veaux de boucherie (-56% des exploitations et -40% du cheptel Finistère 2005-2014)

Situation et tendances

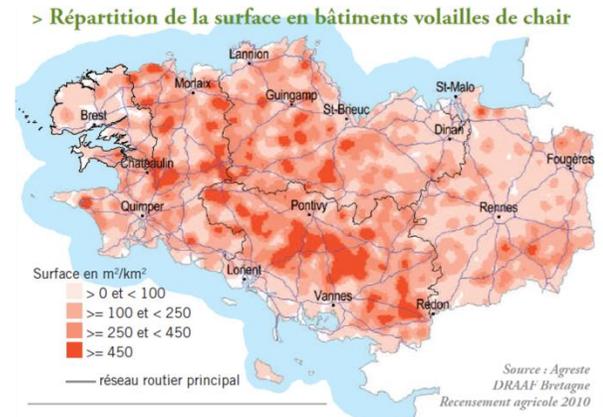
- ▶ Décroissance de la consommation européenne (crise), notamment en Italie, débouché important pour la production bretonne (52% des expéditions) + concurrence viande polonaise sur la filière d'engraissement italienne
- ▶ + offre en augmentation du fait de l'offre du troupeau laitier
- ▶ Mais maintien de la demande pour les produits transformés (vaches laitières)
- ▶ → **Impact potentiellement négatif pour les abattoirs déjà fragilisés du pays de Brest**

CHIFFRES-CLES
220 exploitations, 40% spécialisées
5% des exploitations du territoire
25,5 millions de kgec (réformes, jeunes bovins, génisses)
106 millions €/kgec issus des troupes de vaches allaitante (32,3 millions €/kgec issu des troupeaux de vaches laitières)
440 emplois directs
0,75 emplois induits en bovins viande /ETP en production, 6 en atelier veau de boucherie



Une filière volailles plus diffuse sur le territoire

- ① 1 poulet français sur 3 est produit en Bretagne, mais seulement 2% des exploitations du Pays de Brest
 - ▶ Un cœur de production plutôt sur le bassin de Chateaulin
- ② L'organisation de la filière
 - ▶ Savel industrie, à Lannilis, transforme par semaine : 170 000 volailles
 - ▶ La fermeture de Doux a affecté la structuration de la filière
- ③ La conjoncture:
 - ▶ Concurrence des viandes de poulets moins chères importées (Brésil ou du Nord de l'Europe)
 - ▶ Filière fortement touchée par la fin des restitutions à l'exportation (-15% valeur) → fragilisation de la filière export (notamment Doux et Tilly-Sabco)
- ④ Les perspectives :
 - ▶ Maintien des débouchés Moyen-Orient
 - ▶ Restructuration des principaux opérateurs du secteur (LDC et Avril), et reprise des investissements



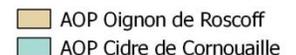
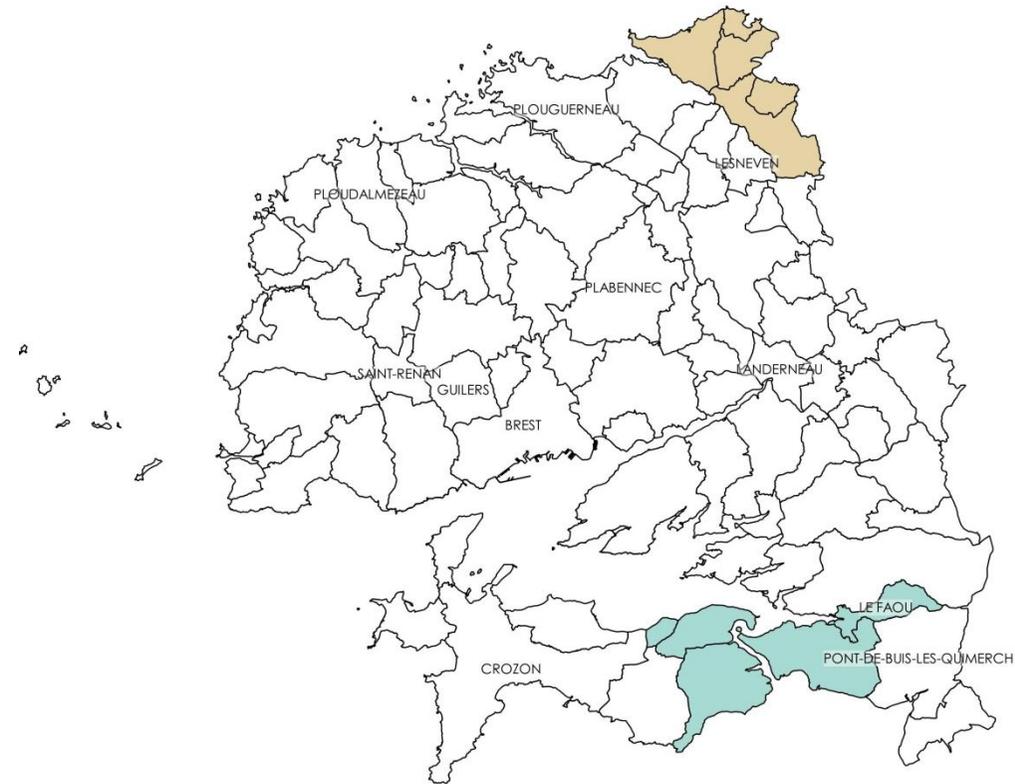
Des signes officiels de qualité plutôt discrets

- Peu de valorisation spécifique de produits locaux :

- ▶ 2 AOP : cidre de Cornouaille et Oignon de Roscoff
- ▶ 2 IGP sur toutes les communes bretonnes : cidre de Bretagne et volaille de Bretagne

- Ni même de la qualité des produits

- ▶ CCP le cochon de Bretagne (500 éleveur sur la Bretagne, ~10%)
- ▶ 1 label rouge : veaux bretonnais



Des signaux faibles plus si faibles ?

- Circuits courts, production d'énergie renouvelable, nouvelles pistes durables pour l'alimentation animale et humaine...

Filière blé. Agri-éthique développe le circuit court en Bretagne

10 septembre 2015 à 13h22



La filière céréalière Blé Agri-éthique, créée il y a deux ans en Vendée, s'associe à la coopérative Triskalla

La France Agricole.fr Rechercher
Saisissez vos mots-clés pour rechercher dans
L'information experte sur l'agriculture

Actualités Cultures Elevage Tracteurs&matériel Gestion&droit Météo Vidéos Cou

Accueil / archive / article / BRETAGNE : S'unir pour décrocher les marchés de cantine:

RÉGION

« Coops d'ici »

BRETAGNE

S'unir pour décrocher les marchés de cantines

Isabelle Lejas - Le 11 octobre 2013 - La France Agricole n°3507 - page 20

Ille-et-Vilaine. Cinq coopératives ont lancé, le 4 octobre, leur association « Coops d'ici », afin de mieux répondre aux appels d'offres des collectivités pour la restauration collective.

Agriculture. Le défi du photovoltaïque

26 septembre 2015 / Yann Le Scornet /

Armorikales : le bois, une énergie locale



Cette Armorikale propose au public de rendre compte de la chaîne des acteurs qui cultivent, coupent, stockent, boccage, arbre épars...) à l'usager final, sera

Une visite de la chaudière bois, actuellement

Cette installation, qui privilégie une énergie renouvelable, est à la Maison du Parc, des locaux de la commune de la Maison de santé.

Cette PME spécialisée dans l'éolien et le solaire compte déjà 7 projets de biométhane autorisés.

INSCRIVEZ-VOUS

Aide régionale

SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT MÉTHANISATION AGRICOLE

La Région Bretagne accompagne les démarches d'animation de la méthanisation en Bretagne, et soutient les investissements d'unités de méthanisation.

Méthanisation: l'espoir déçu des agriculteurs bretons

Faible rentabilité, contraintes: la méthanisation est loin de tenir ses promesses auprès d'agriculteurs qui espéraient arrondir leurs fins de mois et lutter contre le changement climatique en transformant fumiers et lisiers en énergie. Exemples en Bretagne

Olmix, une success story bretonne qui carbure aux algues

Par Philippine Clougerson
Voir tous ses articles

Publié le 16-09-2015 à 14h26
Mis à jour à 16h10

A+ A- Imprimer

L'or noir d'Hervé Balusson se décline plutôt en vert, rouge ou brun. A la tête d'Olmix group, ce Breton pur sucre ne jure que par les algues, devenues le moteur de sa PME à la santé florissante.



Recommander 506 personnes le recommandent.

G+1 3

Challenge

Les algues, Hervé Balusson en a fait son credo. Et son business. Le patron d'Olmix group, PME bretonne de 400 salariés spécialiste des solutions naturelles à base d'algues pour l'agriculture et l'élevage, a un appétit d'ogre. Partie de rien il y a vingt ans, la PME est désormais présente dans 150 pays et espère un chiffre d'affaires de 80 millions d'euros à la fin de l'année -contre 65 en 2014.

Un système alimentaire local qui offre sans doute des opportunités

- Des productions importantes en volumes, mais à confronter à l'important bassin de consommation du territoire

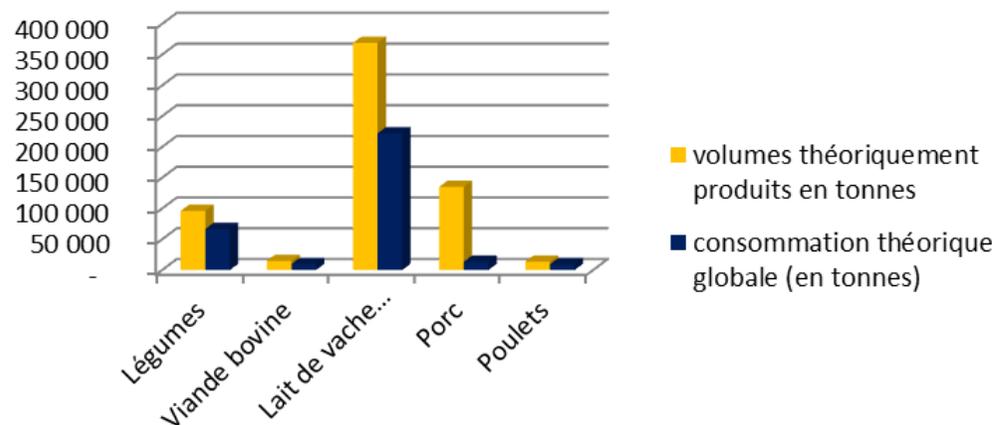
- Une offre alimentaire évidemment déséquilibrée vers la viande : 10 fois consommation de porc, et approximativement 1,5 fois la consommation en produits laitiers, volailles, légumes

- Le territoire est déficitaire en céréales, fruits, ...

- Une offre circuits courts qui commence à se développer, et à se structurer :

- ▶ 9% des exploitations du territoire ont une activité circuits courts (majoritairement CC Landerneau-Daoulas et Brest Métropole)
- ▶ 2 magasins de producteurs
- ▶ 5 dépôts de paniers ou boutique en ligne
- ▶ Une quinzaine de points de vente à la ferme
- ▶ 4 AMAP...

Comparaison entre la consommation et la production théorique sur le Pays de Brest pour les principaux produits agricoles du territoire



La notion de potentiel agronomique sur le SCoT du Pays de Brest

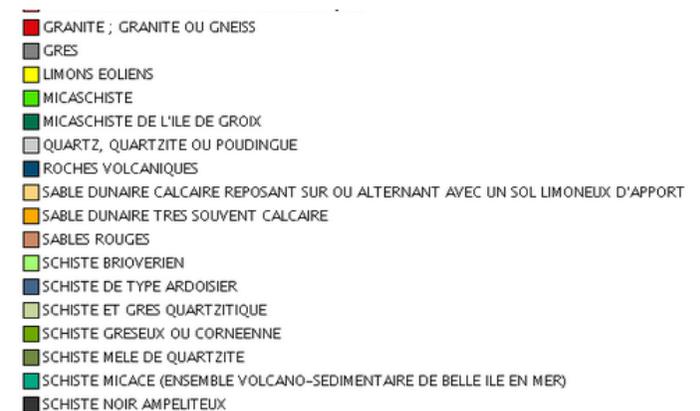
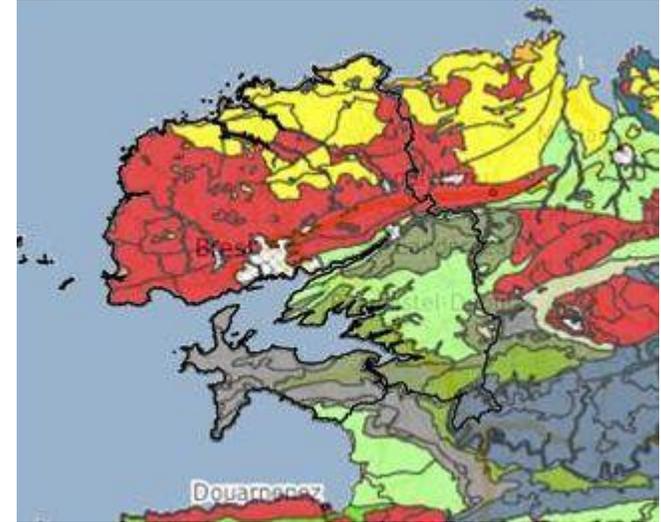
3 grands types de sols

- ▶ Bande côtière littorale nord : limon éolien, ph à 5-8 : sols fertiles, favorables à la production légumière
- ▶ Plateau léonard : granite /gneiss ; sols (et climat) adaptés à la production fourragère
- ▶ Sud du Pays : plus schisteux, sols moins productifs

Le potentiel agronomique défini par les agriculteurs :

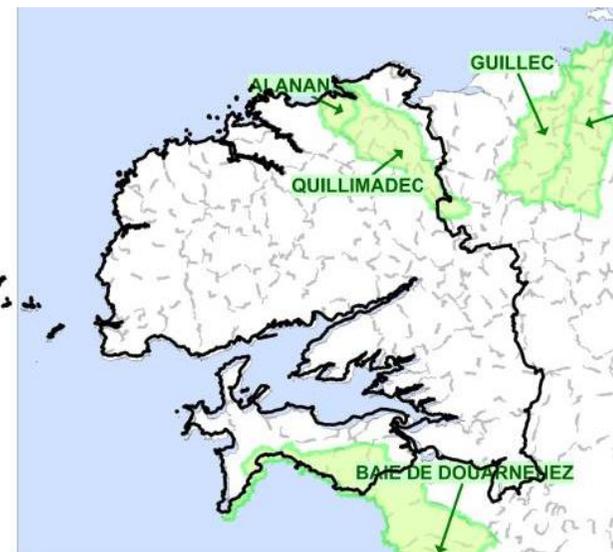
- ▶ Potentiel agricole globalement assez homogène, possibilité de cultiver des céréales partout
- ▶ Sols de moindre qualité = zones humides
- ▶ La fonctionnalité de l'espace agricole est facteur de performance : la parcelle idéale = 5-6 ha d'un tenant, les parcelles de proximité autour des exploitations laitières (idéal = 0,4 ha/vache)

La taille moyenne des îlots PAC actuels est de 3 ha



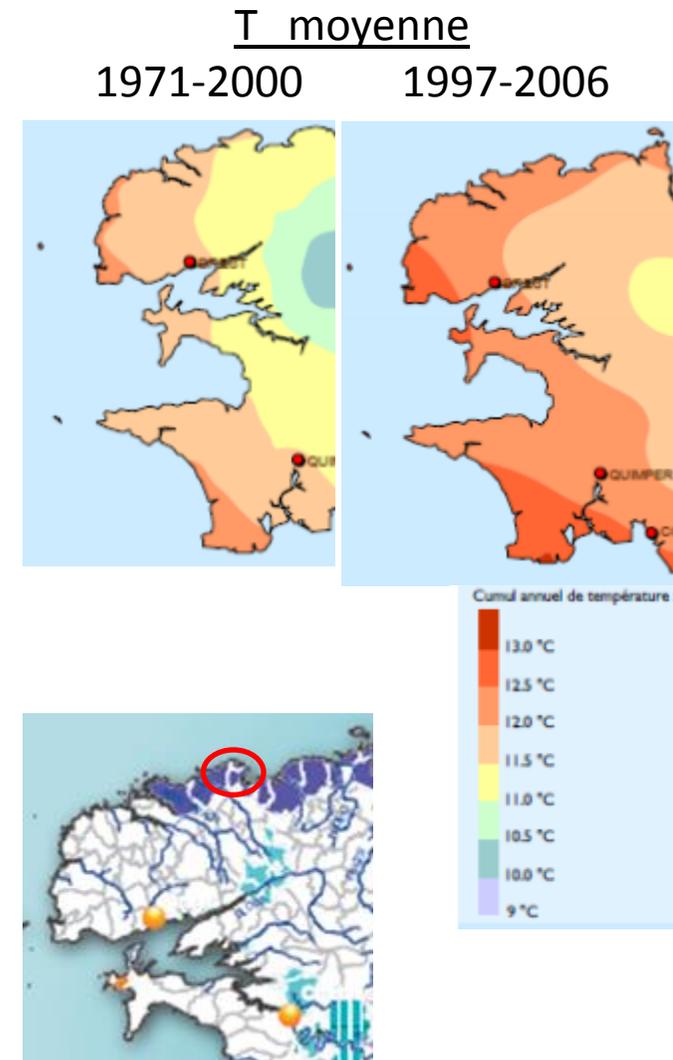
Agriculture et environnement : des efforts à poursuivre, une diversification énergétique qui se profile ?

- ⦿ **Nitrates** : 5^{ème} programme PMPOA* et conditionnalité de la PAC : l'essentiel des communes est en Zone d'Action Renforcée (ZAR) :
 - ▶ Diminution des engrais minéraux (-26% 1998-2010 en Bretagne), importants investissements de mises aux normes et de traitement du lisier
 - ▶ **Amélioration nette et continue** de la qualité des eaux (-50% teneur moyenne en nitrates dans les captages en zone polyculture-élevage en 15 ans sur le bassin Loire-Bretagne)
 - ▶ **Mais encore la moitié des captages au Nord de l'Elorn >50mg/L et ¾ > 40 mg/l**
 - ▶ 2 bassins versants algues vertes : Douarnenez et Quillimadec/Alanan
- ⦿ **Zones de captage** : 2 captages prioritaires sur le territoire
- ⦿ **Enjeux sur la qualité bactériologique**, notamment des plages et de la conchyliculture
- ⦿ 4% d'exploitations en agriculture biologique
- ⦿ **Carbone et Gaz à effets de serre** : 28% des émissions de GES issus de l'agriculture: poids important des bovins laitiers et des serres ; en parallèle, un stockage important de carbone dans les prairies, les haies...
- ⦿ **Développement de la production agricole d'énergie renouvelable**



Les impacts du changement climatique

- La température moyenne a déjà augmenté d' 1°C à Rennes entre 1951 et 2014. On observe une modification des calendriers culturels à l'échelle nationale
- Selon les différents scénarios +2,5 à 3°C à Brest en 2100 → des hausses de T° inférieures à la moyenne française
- Peu d'impacts sur les températures sur le pays de Brest, possible augmentation des précipitations hivernales dans le scénario extrême
- **Peu de risques** pour le territoire dans **un scénario +2°**, au-delà l'impact de canicules estivales pourra avoir un **effet** sur **la production fourragère** (terres très séchantes) et sur les essences forestières plantées
- Pour ce qui concerne l'agriculture, un profil du littoral peu sensible aux risques de submersion marine, sauf dans la partie Nord (secteur entre Guissény et Plouénour-Trez)



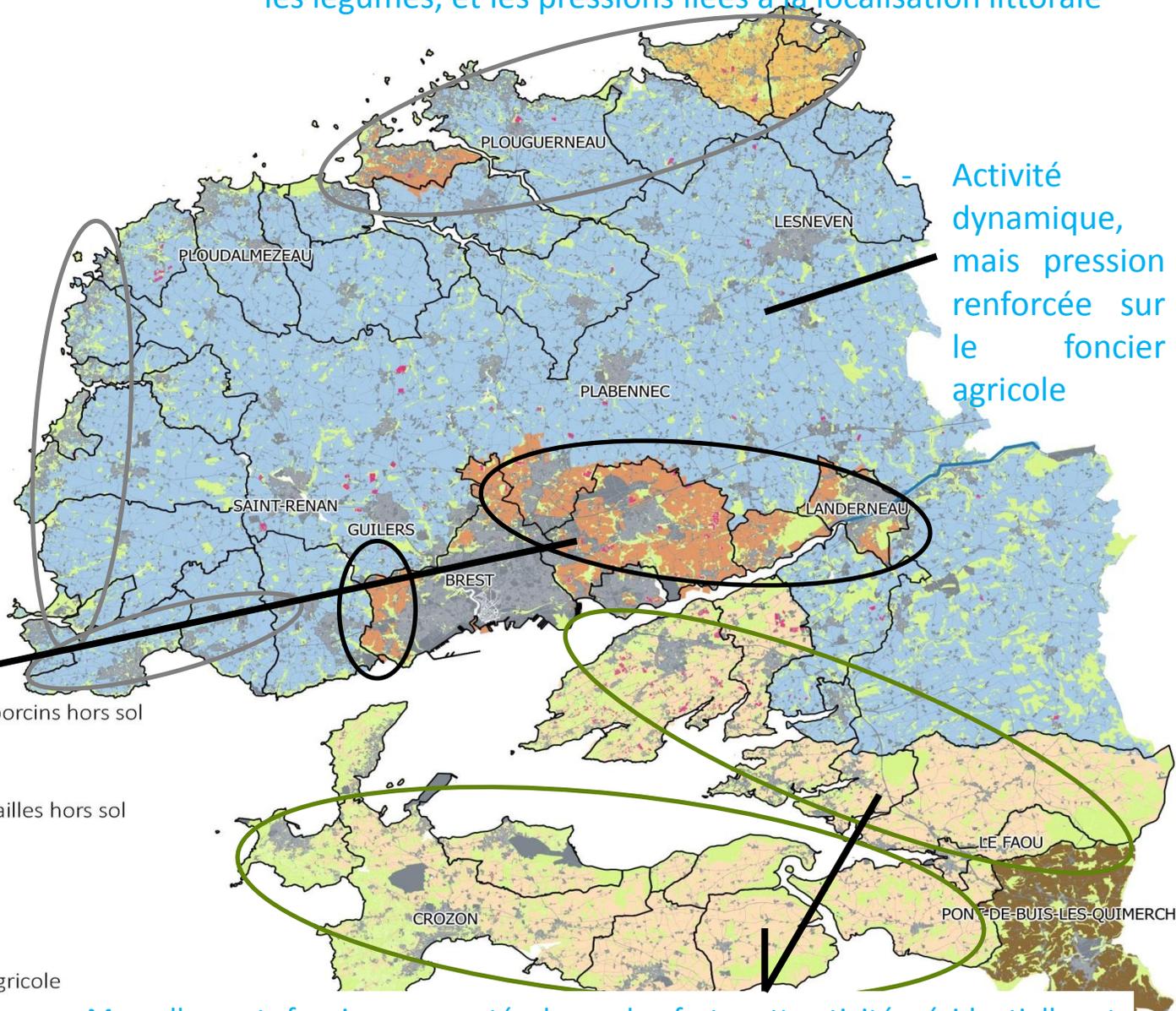
Synthèse des enjeux agricoles pour le Scot

Agriculture fragilisée par la concurrence internationale sur les légumes, et les pressions liées à la localisation littorale

- Espace littoral
-  Mité, sous pression résidentielle et touristique. Subit les contraintes de la loi littorale
 -  Périurbain, morcelé, forte densité de production maraîchère (serres)
 -  Mité, subit les contraintes de la loi littorale et d'un parcellaire parfois inadapté

- Partout : question du devenir des bâtiments d'élevage

- Question du partage de l'espace agriculture/urbain, fonctionnalité, conflits d'usage



- Activité dynamique, mais pression renforcée sur le foncier agricole

- Morcellement foncier, pauvreté des sols, forte attractivité résidentielle et touristique, pression environnementale et loi littorale : renouvellement et pérennité de l'élevage questionnés → vers un développement des boisements (maîtrise ?) ?

Revue d'étonnement

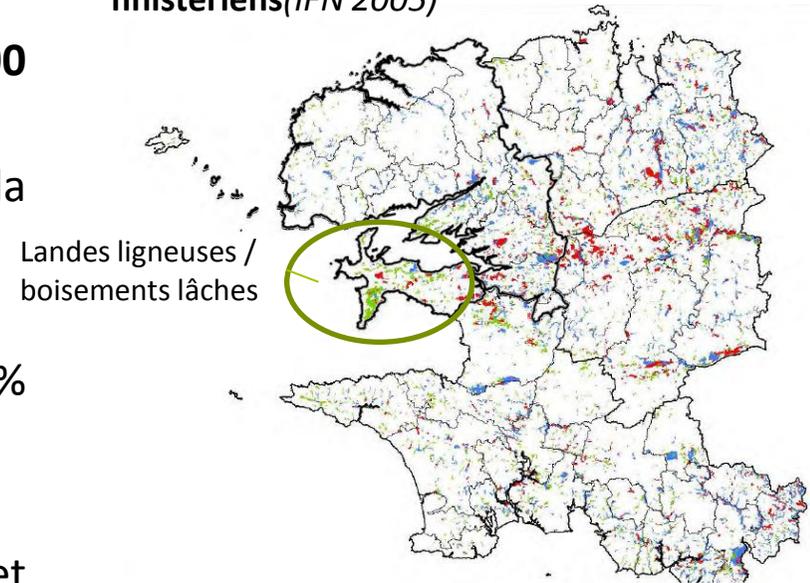
- ⊙ Image positive de la Bretagne, produits reconnus à l'international (lait, porc, qualité de l'élevage français), mais agriculture bretonne décriée par les consommateurs français
- ⊙ Des agriculteurs très formés, très suivis, probablement parmi les plus techniques de France, des normes environnementales très précises, un bocage encore très présents → d'énormes progrès environnementaux qui ne portent pas encore leurs fruits ?
- ⊙ Un tissu industriel très dense, des surcapacités, et pourtant de l'export de produits bruts du fait des coûts de production
- ⊙ Eloignement, et très important potentiel de consommation, mais sous-valorisation du « manger local »
- ⊙ Des filières très organisées, mais qui ne s'organisent pas pour répondre à la demande locale (restauration collective ?)

3. Le diagnostic forêt/bois

La forêt et les boisements en Pays de Brest

- Environ **17 000 ha** de forêts sur le Pays de Brest
- **Bosquets et friches boisées** estimées entre **6 et 7000 ha**, soit près de 30% de la superficie « boisée »
- **Un taux de boisement de 10% à 12%** loin de la moyenne nationale de 28% (Finistère, 12%)
- Pays de Brest : 28% des forêts du Finistère, pour 25% du territoire
- Finistère : 67% feuillus (comparable Bretagne et France), Pays de Brest assez proche
- Nord quasi dépourvu de forêt, mosaïque de petites unités au sud du Pays de Brest
- **Le bocage** : estimé à **6500 km linéaires** sur le Pays de Brest,

Les peuplements des quatre pays finistériens (IFN 2005)



Une forêt en progression, un bocage qui régresse

- ⊙ **Une forêt qui progresse par accrus naturels :**
 - ▶ Accroissement régulier par déprise agricole (+2500 à 3000 ha/an)
 - ▶ Potentiellement **+150-400 ha/an sur le Pays de Brest : + 7 à 10% sur 10 ans, au profit de peuplement pauvres ou d'accrus naturels**
 - ▶ Majoritairement sur la presqu'île de Crozon, la CC Landernau-Daoulas, la CC de l'Aulne Maritime
- ⊙ **Un soutien des collectivités pour un boisement qualitatif : Programme Breizh Forêt et Département :**
 - ▶ une 100aine d'ha reconstitués dans le département chaque année (25 ha si proportionnel sur Pays de Brest)
- ⊙ **Bocage : un meilleur maintien qu'en Finistère**
 - ▶ **Mais 60 à 70km/an (1%)/an en moyenne (1996-2008)**
 - ▶ Des replantations soutenues par les collectivités : le programme Breizh Bocage pour des opérations collectives (UE/Etat/Région/ Département)

Une forêt presque exclusivement privée, comme dans toute la Bretagne

- **90% des forêts sont privées (France : 75%, Bretagne 94%)**
- **Une forêt très morcelée**
 - ▶ **69% de propriétaires possèdent moins d'1 ha de forêt en Finistère**
 - ▶ 1% des propriétaires possèdent plus d'un quart de la superficie forestière du Finistère
- **Et ce morcellement s'accroît** : Bretagne : nombre de propriété <1 ha multiplié par 2,6 entre 1999 et 2012
- Le profil des propriétaires (de plus de 1 ha):
 - ▶ 50% agriculteurs ou anciens agriculteurs (1/3 de la surface)
 - ▶ Un attachement affectif fort à la forêt (pour 6 propriétaires sur 10, 50% des surfaces en Bretagne)
 - ▶ Une proximité géographique encore forte (8 propriétaires sur 10 à moins d'une heure)
 - ▶ Un faible intérêt pour la production de bois, sauf chez les « gros » propriétaires (mais 60% de la surface) / un manque de culture forestière

La ressource en bois

- ◎ **La ressource : un potentiel de faible qualité, mais à 80% d'accès facile ou moyen**
 - ▶ 45 600 m³ sont considérés comme mobilisables par le CRPF (38%) du fait des conditions de débardage : intérêt des résineux, et notamment de l'Épicéa Sitka
- ◎ **La gestion :**
 - ▶ Bonne gestion des forêts domaniales et communales (ONF)
 - ▶ Et de quelques gros propriétaires (5% des propriétaires, 45% de la surface en Bretagne)
 - ▶ Morcellement, forêt privée, et manque de culture forestière : les forêts sont insuffisamment gérées, peu ou mal entretenues, les parcelles exploitées ne sont pas toujours replantées
- ◎ **La récolte :**
 - ▶ Feuillus : 2/3 surface, mais 5% de la récolte
 - ▶ Résineux : 95% de la récolte ; Épicéa de Sitka = la quasi-totalité de la récolte pour 1/3 des surfaces en résineux
 - ▶ Seulement 20% des feuillus et 65% des résineux sont considérés comme du 1^{er} choix

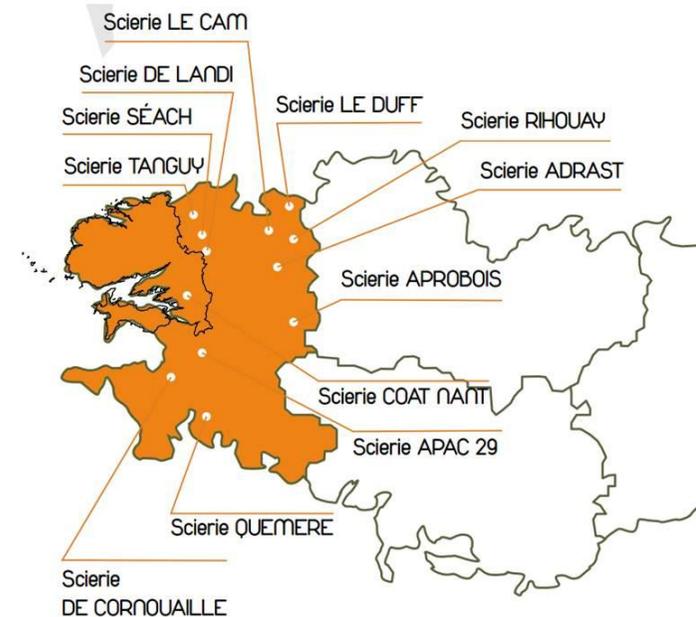
La ressource en bois

● La 1^{ère} transformation : peu de capacités locales

- ▶ Une seule scierie sur le Pays de Brest : Coat Nant (600m³ sciés)
- ▶ Pour les forêts gérées par l'ONF : 60% des volumes en contractualisation avec des scieries locales

● Les usages : chauffage et emballage en 1^{er} lieu

- ▶ Utilisation traditionnelle pour l'emballage (palettes), forte demande dans le Pays du Leon ; une grosse usine à Carhaix-Plouguer ; des besoins affichés en peuplier
- ▶ Présence historique de fabricants de charpente, mais également par la présence à proximité d'un des plus gros industriels du bois en Bretagne : Tanguy.
- ▶ Importance de l'export vers la Chine : 30 à 40% des volumes récoltés en Bretagne (250 000m³) (les « gros » bois), rôle du port de Brest
- ▶ Un manque de débouchés pour les sciages de 2nd choix

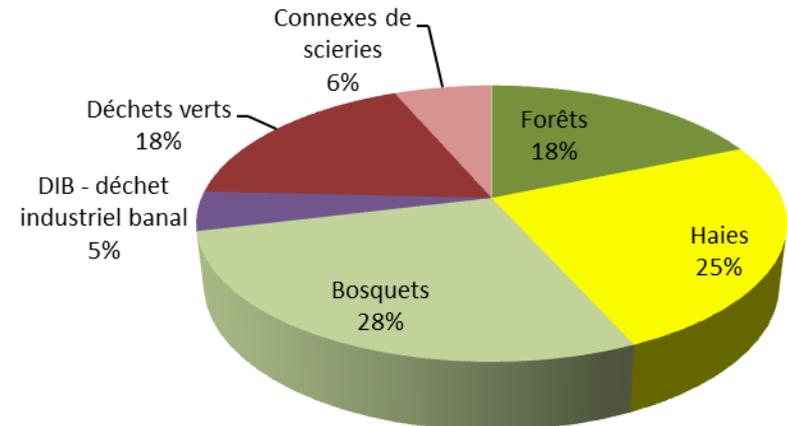


Les scieries du Finistère (source : Abibois, guide Bois d'ici)

Le bois- énergie en Pays de Brest

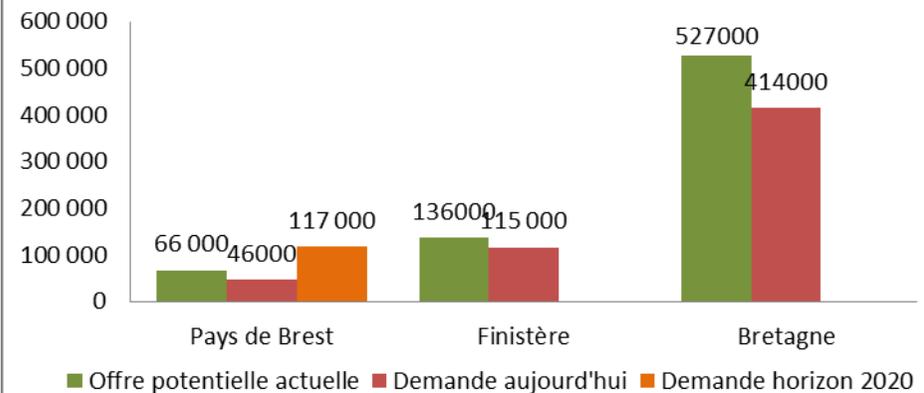
- Une ressource estimée à **66 000t/an** dont 53% issus des haies et bosquets, et 18% de la forêt
 - ▶ Mais peu mobilisable dans les conditions financières et organisationnelles actuelles pour le bois forestier
- Une demande de **47 000 t/an** de bois déchiquetés consommés, **117 000 t** à horizon 2020 (9 nouvelles chaufferies en projet) :
 - ▶ 60% de la demande provient des serristes (un gros projet de 46 000 t à Guipavas)
 - ▶ augmentation de la **demande des collectivités**
- → quel approvisionnement demain ?

Répartition de la ressource potentielle estimée en bois-énergie (hors bois-buche) sur le Pays de Brest - 66 000 t



Source : Ener'gence 2015, traitement Blezat Consulting

Comparaison offre / demande en bois-énergie sur le Pays de Brest (t/an)



Source : Ener'gence 2015, traitement Blezat Consulting

(source : Energence, 2015)

Une ressource bois local à valoriser ?

- ⊙ L'augmentation de la demande en bois-énergie va :
 - ▶ Augmenter la compétition avec le bois industrie
 - ▶ Faire pression sur les prix d'approvisionnement qui devraient augmenter, mais également **rendre plus intéressant le bois importé** (rôle du port ?)
 - ▶ Encourager la structuration de la collecte des déchets verts, DIB, et entretien du bocage et des bosquets
 - ▶ Renchérir l'intérêt pour les propriétaires pour entretenir et exploiter leurs boisements, en offrant des débouchés pour les sciages de 2nd choix
 - ▶ Renchérir l'intérêt pour les propriétaires / agriculteurs d'une production en bois-énergie sur des terres pauvres
 - ⊙ Un plan énergie-bois Bretagne 2 pour 2015-2020 pour structurer l'offre, encourager la réalisation de chaufferie, et développer l'utilisation du bois dans les exploitations agricoles
- **un intérêt à valoriser en priorité le bois construction local, mieux valorisé, et qui produira aussi du bois-énergie (lien avec projet de rénovation thermique à Brest)**
- ▶ Seulement 10% du bois utilisé dans la construction en Bretagne est originaire de la Région
 - ▶ Une action « +++ de Bois d'ici » animée par l'interprofession Abibois pour développer l'utilisation des ressources locales dans la construction

Un rôle récréatif important des forêts à proximité de Brest

- ◎ Un rôle majoritairement joué par les forêts domaniales ou communales de grande superficie, avec des aménagements d'accueil du public (notamment parking) :
 - ▶ Forêt domaniale de Landevennec (470 ha)
 - ▶ Forêt du Cranou à Hanvec/Le Faou (400 ha), dans le PNRA (avec activités de découverte de la nature, écomusée, à proximité)
 - ▶ Le bois de Keroual (43ha à Guilers), « poumon vert » de Brest, a un objectif principal de récréation. Des animations pédagogiques, des courses d'orientations s'y tiennent. Les objectifs plus secondaires sont remplis avec les premières éclaircies qui produisent du bois de chauffage.
 - ▶ Les landes de Langazel (62 ha à Tremaouezan) ont une vocation de protection écologique marquée. Cependant, elles sont aussi utilisées à des fins pédagogiques, touristiques, et les pins coupés pour le maintien des landes serviront à fournir du bois énergie
 - ▶ Le bois du Gars (230 ha) à Hopital-Camfrout/Hanvec dans une moindre mesure

4. Conclusion pour la suite du Scot

Questionnements pour le PADD

- ⊙ **Evolution des structures des productions porcines et laitières (serres)** : quels enjeux pour le territoire ? quels risques ? quelles interactions → implantations de nouveaux bâtiments (et investissement des coop et IAA)? gestion des conflits d'usage ? quid logements des agriculteurs ? quid communes littorales ?
- ⊙ **Eloignement, organisation, et bassin de consommation local** (alimentaire et bois) : quelles perspectives pour le territoire ? Quels leviers activer ? Quels produits ?
- ⊙ **Développement de la production énergétique comme une diversification agricole** : co-génération, méthanisation, photo-voltaïque, développement du bois-énergie ; quelles perspectives pour le territoire ? quels leviers activer ?
- ⊙ **Pression urbaine et loisirs sur les espaces agricoles** : consommation d'espace, conflits d'usage / principe de compensation agricole (introduit dans la LAAF) ; quelles perspectives ? quel devenir des corps de ferme/ changement de destination ?
- ⊙ **Quel avenir agricole pour les zones littorales en déprise** ? (remobilisation par l'investissement de collectivités : procédures réglementaires, acquisitions foncière, diagnostics des bâtiments...) : rôle Conservatoire du Littoral et Département